

Mercredi 14 novembre 2001

à 18h30 et à 20h30

Théâtre Francis Gag (Nice)

***FORUM DES CLASSES DE
COMPOSITION
DE MUSIQUE ELECTROACOUSTIQUE***

Coordination : Michel Pascal

CREATIONS MONDIALES

Quatre classes situées aux quatre coins cardinaux présentent cette année des pièces d'étudiants au forum ...

CONCERT 1 - 18h30

<i>compositeurs</i>		<i>interprètes</i>	
Paula Defresne	Nuit...		
Marc Ceugnies	Espace 2001	Olivia Blanquet	3'22''
Olivia Blanquet	Pollux ou le discours d'une étoile	Olivia Blanquet	11'
Hubert Bonaventura	Electronia	Laurent-Cyprien Giraud	7'40''
Gérard Sporken	Arion/Pascal	Laurent-Cyprien Giraud	8'
Sacha Vanony	La vie d'une étoile	Sacha Vanony	9'30''

CONCERT 2 - 20h30

Paula Defresne	Le déboire		
Alain Thibault	Technology of seduction	Ghilaine Benjamin	16'
Micha Vanony	La séparation	Micha Vanony	11'
Stephane Kaufeler	Rouages Lyriques	Sébastien Tworovski	6'50''
Mathieu Constans	Volte face	Olivia Blanquet	12'
Collectif école de musique de Forbach	Moments		15'14''

Le meilleur moyen d'apprendre pour un étudiant compositeur est de pouvoir entendre ses œuvres en concert et de les confronter à celles de ses confrères. Tel est le principe qui a présidé à l'organisation, pour la deuxième année, de ce forum. La coordination de ces deux concerts est assurée par Michel Pascal, professeur de la classe de composition de musique électroacoustique du Conservatoire National de Région de Nice. En introduction au concert de 20h30 sera donnée en création mondiale Technology of seduction du compositeur canadien Alain Thibault.

Paula DEFRESNE

Le Déboire » pour 4 voix de mezzo et récitante sur un texte de Max Elskamp

Extrait du recueil quelque peu autobiographique du poète anversois, Huit Chansons reverdies dont quatre pleurent et quatre rient, « Le déboire » est la septième (chanson), celle du regard triste sur le passé vécu, celle de la projection dans un futur proche avec le pressentiment d'une mort imminente et celle du présent qui décompte, imperturbable, les secondes séparant de cet ultime instant.

J'ai voulu, par la superposition des respirations au début de la pièce, représenter cette vie qui commence à s'échapper d'un être et utiliser la voix comme une pensée résultant de cet état de déchéance physique ; en ramenant donc l'émission du son à sa plus pure expression, sans vibrato et en favorisant la compréhension de chaque syllabe, j'essaie de recréer l'état d'esprit dans lequel on se trouve lorsque l'on a l'impression que tout est fini, que plus rien ne compte que l'instant présent et les mots et les images qui reviennent inlassablement à l'esprit.

Récitante : Bénédicte DAVIN

Interprètes : Carolin WYNANTS

Florence HUBY

Vincianne SOILLE

Laurent REMACLE

Paula Defresne est étudiante au Conservatoire Royal de Liège dans la classe musique électroacoustique de Patrick Lenfant.

Marc CEUGNIES

Espace 2001

Marc Ceugnies est étudiant à l'Ecole de Musique de Forbach dans la classe de musique électroacoustique de Jean-Marc Weber.

Olivia BLANQUET

(Nice, 1976)

Pollux ou le discours d'une étoile

Cette pièce tente de mettre en musique des phénomènes sonores provenant d'un milieu pourtant silencieux. Trois phénomènes célestes sont ici interprétés musicalement :

- L'explosion des étoiles massives entraînant des signaux transitoires
- Les éruptions solaires donnant lieu à des signaux erratiques
- Les pulsars, qui sont des résidus compacts engendrés dans les explosions de supernova qui ont désintégré les étoiles massives, sont de véritables métronomes célestes

Cette correspondance entre l'infini du ciel et le temps musical traduit l'incessante fécondation des étoiles par les étoiles, et des sons par les sons.

Pianiste de formation, Olivia Blanquet poursuit ses études musicales à la Faculté de Nice où elle fait une Maîtrise de création sous la direction du compositeur Alain Fourchette.

Parallèlement à cela, elle est étudiante en troisième cycle de Composition électroacoustique dans la classe de Michel Pascal au CNR de Nice.

Depuis trois ans, l'objet de ses études est la recherche de relations réelles ou subjectives d'un espace visuel par rapport à un espace sonore. Cette recherche d'interaction entre les arts visuels et les arts sonores a donné lieu à deux compositions créées au Musée Matisse et au Musée d'Art Contemporain de Nice, mettant les peintres Henri Matisse et Yves Klein en parallèle avec l'électroacoustique.

Hubert BONVAVENTURA

Electronia

Hubert Bonaventura est étudiant à l'Ecole de Musique de Forbach dans la classe de musique électroacoustique de Jean-Marc Weber.

Gérard SPORKEN

Arion/Pascal

Gérard Sporken est étudiant au Conservatoire Royal de Liège dans la classe musique électroacoustique de Patrick Lenfant.

Sacha VANONY

La vie d'une étoile

Comme l'indique son titre, cette œuvre reconstitue la vie d'une étoile, plus précisément d'une supernova. L'idée que les étoiles ont une vie, qu'elles naissent et qu'elles meurent est récente pour l'humanité. Elle n'a pas beaucoup plus qu'un siècle.

L'accouchement des étoiles se déroule dans des nuages de matière, au milieu de l'espace, dont la densité s'élève à des milliers, voir des millions d'atomes par centimètre cube, ce qui est un vide presque parfait par rapport à notre atmosphère. C'est dans ce contexte que débute ce morceau, dans l'équilibre instable de la matière.

Celle-ci va finir par s'effondrer sur elle-même ; sous l'effet de la contraction et de l'échauffement, les nébuleuses se fragmentent, se réchauffent et s'illuminent. L'étoile est née, nous sommes dans le passage harmonique de l'œuvre "joué" par la contrebasse, qui montre la grâce et l'aspect mystique de cette naissance.

Nous allons ensuite voyager au fil des siècles et dans le corps de cette étoile, suivre ses évolutions, ses transformations, la fusion de l'hydrogène en hélium, l'activité prodigieuse en surface, le travail de l'énergie nucléaire.

Enfin, arrive la fulgurante explosion de cette supernova, qui en quelques heures peu devenir cent millions de fois plus brillantes que le soleil. La température monte jusqu'à des dizaines de milliards de degrés pour rapidement faire exploser l'étoile.

Après cette explosion, la matière de l'étoile se répand brutalement dans l'espace et restera lumineuse pendant des siècles.

Membre du studio Phebe's, il a été diffusé en Espagne et à Monaco.

Après des études de flûte à bec à l'Académie de Monaco, il a rejoint la classe de M.Pascal au CIRM depuis 3 années.

Alain THIBAUT

(Québec, Canada)

Technology of Seduction

Création mondiale

Œuvre électronique pour bande numérique

Commande du CIRM

Technology of Seduction traite à la fois du pouvoir de séduction entretenu par la technologie et des moyens technologiques mis en œuvre pour nous séduire, nous amener à adhérer à un certain mode de vie. Cette œuvre fait référence également à l'expérience de la transe présente dans la culture techno. Il est très intéressant d'observer que la génération d'un tel état extatique se fait à l'aide de machines électroniques.

D'ailleurs, la techno est le premier phénomène culturel issu de la technologie, ou plus spécifiquement, de la récupération d'une technologie désuète datée des années 80.

Alain Thibault

Il a participé en tant que compositeur à la production de pièces de théâtre (*Peau, chair et os, Rivage à l'abandon* et *La forêt* avec Carbone 14, Gilles Maheu), de vidéos d'art (CCA de François Girard), films, documentaires et d'œuvres multimédias. Il a présenté en 1998 avec l'artiste visuel Yan Breuleux la performance multimédia *A-LIVE* au FCMM, Festival du nouveau Cinéma et des nouveaux Médias de Montréal et plus récemment, FAUSTechnology lors des événements ELEKTRA 2000 et à Paris lors de ISEA 2000. Son opéra-techno *Lulu Le chant souterrain*, fut créé à Montréal à l'Usine C en février 2000. Il fut invité par Granular Synthesis en juin 2000 à présenter à New York *The Underground Song* lors des événements Noise Gate Remix produits par Creative Time.

En 1986, il remporte le "Sound Page Competition" organisé par le magazine américain Keyboard avec sa pièce *God's Greatest Gift*. Il reçoit à deux reprises le prix de l'Association Québécoise des Critiques de Théâtre pour la meilleure musique de scène avec *Rivage à l'abandon* en 1990 et *Ne blâmez jamais les Bédouins* en 1992. Il obtient avec Yan Breuleux une mention pour le vidéo-musique *a-light* au Prix Ars Electronica 1998 (Linz, Autriche). Il fut récemment invité comme artiste en résidence au Centre des nouveaux médias du Centre culturel Canadien à Paris. Il est présentement le directeur artistique de l'Association pour la création et la recherche électroacoustiques du Québec (ACREQ) producteur des événements ELEKTRA présentés en novembre 1999 et en septembre 2000 à l'Usine C à Montréal.

Sa musique a été présentée au Canada et à l'étranger, notamment à la Société de Musique Contemporaine du Québec (SMCQ), au Nouvel Ensemble Moderne (NEM), l'Association pour la création et la recherche électroacoustiques du Québec (ACREQ), Chants Libres et l'Ensemble Contemporain de Montréal, par New Music Concerts, Array Music, le Canadian Electronic Ensemble et Autumn Leaf de Toronto, au Festival international de musique expérimentale de Bourges (France) et au Festival multimédia TATA de Tokyo (Japon). Il a reçu des commandes de diverses sociétés ou groupes tels que Radio-Canada, la SMCQ, Chants Libres, Array Music, le CEE, Sound Pressure, le Evergreen Club Gamelan et plusieurs solistes impliqués dans le domaine de la création musicale contemporaine. Il produit son premier disque compact *Volt* en 1990 sur l'étiquette *empreintes DIGITALes*. On retrouve sur son deuxième disque, étiquette Sonart l'opéra pour soprano solo *Ne blâmez jamais les Bédouins* créé par Chants Libres en 1991. On retrouve dans ses récentes oeuvres des titres comme *Waiting for God, Le cauchemar climatisé, Panic Sex, La théorie du chaos, Paraboles et catastrophes*. Ses plus récentes musiques techno sont maintenant disponibles sur le label Ascend Recordings.

Micha VANONY

La séparation

2001

Réalisé au Studio Phebe's - Monaco

Cette pièce s'articule autour du message d'adieu dont les mots traités s'entendent dès les premiers sons comme le jour où je les ai reçus sous forme de bribes sur mon téléphone portable. Avec d'autres souvenirs stockés sur mon disque dur, je fais un bilan de situation un peu nostalgique, voire pompier, tantôt naïf, tantôt moqueur.

« Aujourd'hui je suis très loin de ce matin d'automne, mais c'est comme si j'y étais. Je pense à toi. Où es-tu ? Que fais-tu ? Est-ce que j'existe encore pour toi ? ».

Micha Vanony est membre du Studio Phebe's à Monaco (collectif de compositeurs).

Stéphane KAUFELER

Rouages Lyriques

Stéphane Kaufeler est étudiant au Conservatoire Royal de Liège dans la classe musique électroacoustique de Patrick Lenfant.

Mathieu CONSTANS

Volte face

Compositeur-Interprète électronique et titulaire du DEM Electroacoustique.

Il a commencé en jouant de la guitare, puis a ensuite constitué un groupe de musique industrielle. Cette expérience l'a conforté dans sa vocation de musicien.

Il suit le cursus de composition électroacoustique de l'Ecole de Musique de Dieppe et obtient son diplôme d'Etudes Musicales.

Il a ensuite rejoint La Grande Fabrique, concrétisant ainsi sa passion pour la musique électronique.

Il a été finaliste au concours international de musique électroacoustique SCRIME Bordeaux (mai 2000).

« (...) créateur né, chercheur inspiré, artiste de demain, Mathieu Constans étonne par son originalité et ses convictions. Né une souris à la main, il est le symbole de cette génération de musicien formé au « Conservatoire des années 2000 » où Mozart côtoie la musique pygmée et la création électronique. Etonnamment concentré sur scène, sa gestique semble adaptée aux mondes virtuels et favorise l'écoute « de l'intérieur » ». V.Co, Paris Normandie (30/11/98).

Projets réalisés à La Grande Fabrique :

- Live électrotechno, « Le Grand Mix », Nuit des Musiques Electroniques, Tramway 97 (28/11/97), Trianon Transatlantique, Sotteville-lès-Rouen, résidence au studio de La Grande Fabrique pour la composition, 2 jours/semaine de Janvier à novembre 97
- Régisseur son, concerts-performances électrotechno
- Interprète électronique au Méta-Instrument dans *Borobo* (spectacle musical de Francis Faber et Roland Shon (80 dates)).
- Développement des programmes informatiques Max pour les concerts *Totem*.
- Programmation Max du projet interactif *Garuda* d'Esteban Caceres, Programmation festival « Tramway s98 » et soirée d'été villa Gillet Lyon.